Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 147
Mercredi 13 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

Les Américains *libèrent en totalité* SARREGUEMINES *et occupent FRŒSCHVILLER*

SUR les deux fronts, des combats d'une extrême violence sont en cours et les Allemands opposent une résistance acharnée aux coups de bélier que leur assènent les troupes anglo-américaines et françaises. Puissantes contre-attaques appuyées de chars, intensification des tirs d'artillerie, bombardements aériens : tels sont les moyens mis en œuvre par l'ennemi pour essayer de retarder la progession alliée.

Dans le seul secteur de Dillingen-Sarrelouis, la Wehrmacht a lancé onze contre-attaques. En même temps, les batteries allemandes de ces deux villes tirent 6.000 salves, chaque jour, sur les têtes de pont américaines.

En Alsace, un ordre du jour signé de Hitler a été envoyé au général allemand commandant la 19e armée, lui donnant l'ordre de tenir à tout prix et lui interdisant de battre en retraite de l'autre côté du Rhin. Des équipes de travailleurs sont occupées, jour et nuit, à renforcer les défenses devant le Rhin et celles de la ligne Siegfried.

Enfin, en Hongrie, les Allemands ont lancé toutes leurs réserves dans la bataille.

Sur le front de la Sarre, malgré les contre-attaques allemandes, les troupes de Patton ont délogé l'ennemi de certaines positions dans le faubourg de Roden, à Sarrelouis. Dans le secteur de Sarreguemines, les Américains ont libéré Polpersviller, à moins de 1.500 mètres de la frontière allemande.

La 3e armée américaine, dont certains éléments avaient déjà dépassé Sarreguemines, a maintenant achevé la libération de cette ville, à part quelques tirailleurs isolés.

La jonction des armées Leclerc-Delattre

La B.B.C. annonce :

La division Leclerc a effectué sa jonction avec la Ire armée française du général Delattre de Tassigny. La bataille de Colmar est désormais une affaire purement française.

Haguenau largement dépassé

Dans le nord de l'Alsace, après s'être emparé de Haguenau, le général Patch a lancé une attaque de grande envergure contre la ligne Siegfried, pivotant de chaque côté de la grande forêt de Haguenau. Les correspondants déclarent que les canons américains pilonnent déjà les premières casemates de l'ancienne ligne Maginot.

Dans la trouée de Wissembourg, les Américains ont avancé de 5 km. vers l'est et occupé Froeschwiller, à la lisière des hauteurs de l'Eifel. Ils sont entrés dans Durrenbach et dans Waldbourg, à la lisière nord-ouest de la forêt de Haguenau.

La ligne du front telle qu'elle a été officiellement précisée par le haut commandement allié

On se bat dans les rues de Budapest

L'assaut final contre Budapest est cette fois déclenché. La capitale hongroise est aux deux tiers encerclée et attaquée de quatre directions différentes.

Le correspondant de Reuter à Moscou annonce que des combats de rues se livrent en ce moment à Budapest. Au sud de la ville, de furieux combats se déroulent dans les faubourgs industriels de Kispest et de Budafok. Au nord et au nord-est, le maréchal Malinovsky resserre d'heure en heure son étreinte et les défenseurs de Budapest ne possèdent plus qu'un couloir étroit pour communiquer avec l'arrière.

Selon certaines informations de Moscou, plusieurs quartiers de la ville seraient en flammes, ce qui est l'indice certain que les Allemands sont près de l'abandonner.

Jean REMY.

Le général Leclerc est à Paris *et parlera ce soir à la radio*

C'est ce soir, à 20 heures, que le général Leclerc s'adressera à la radio, dans une allocution, à ses compatriotes.

Un photographe de « France-soir » a eu la bonne fortune de saisir, cet après-midi, notre illustre chef, en compagnie de M. Pleven, ministre des Finances.

L'ALLIANCE franco-soviétique est essentiellement dirigée *contre* l'Allemagne

Les termes du traité ne seront sans doute pas publiés avant le retour du général de Gaulle à Paris

MOSCOU, 12 décembre. — Le public ne connaît pas encore les termes du pacte signé le 10 décembre. Mais c'est là un instrument diplomatique d'un type connu. Rien dans ses termes ne peut surprendre. C'est, en tout cas, une alliance sans réserve entre la France et l'U.R.S.S.

La pointe de cette alliance serait essentiellement dirigée contre l'Allemagne. C'est contre l'Allemagne seule que les deux nations ont exprimé leur volonté de prendre des mesures préventives dès le temps de paix.

Les deux puissantes armées soviétique et française monteront la garde. L'Allemagne sera chassée de la rive orientale de l'Oder, comme de la rive occidentale du Rhin. On a reconnu ici, depuis longtemps, que la France devait posséder une force matérielle indispensable à cet effet, c'est-à-dire une puissante armée.

Les discussions furent parfois ardues

Il nous revient aux oreilles que les discussions ont parfois été ardues, ce qui ne saurait surprendre, étant donné le large tour d'horizon politique fait en commun et qui a touché parfois des questions où les positions de l'U.R.S.S. et celles des autres grandes puissances, également amies et alliées de l'U.R.S.S. et de la France ne se sont pas encore rapprochées. Mais le principal est que le traité ait été signé.

Le général de Gaulle rapporte lui-même le texte de l'alliance conclue à Moscou et le présentera au Conseil des ministres qu'il convoquera dès son arrivée à Paris. Ce n'est qu'à l'issue de ce Conseil des ministres, qu'on devra s'attendre à la publication du traité, qui aura lieu, selon les habitudes diplomatiques, simultanément à Paris et à Moscou.

Le voyage de retour

La durée du voyage de retour du général de Gaulle et de la mission française — commencé dimanche soir en train — dépend essentiellement des conditions atmosphériques. Si le général emprunte — comme à son voyage d'aller — l'itinéraire Moscou-Bakou en chemin de fer, Bakou-Téhéran-Le Caire-Tunis en avion il ne serait pas de retour en France avant la fin de la semaine.

tre Stettinius-Eden-Molotov aura lieu au cours du mois de janvier 1945.

Le correspondant du « Daily Express » précise que cette entrevue aura notamment pour but de préparer une conférence des « trois grands ».

Par contre, le correspondant diplomatique de Reuter estime qu'une rencontre des trois ministres des Affaires étrangères des grandes puissances n'est pas envisagée. D'après ce correspondant, MM. Churchill, Roosevelt et Staline doivent se rencontrer, mais dans un avenir qui n'est pas immédiat.

Deux motions du Comité Parisien de la Libération

A l'ouverture de sa séance hebdomadaire de ce matin, le Comité parisien de la Libération a adopté à l'unanimité des motions de félicitations au général de Gaulle et à M. Bidault, d'une part, au Soviet de Moscou, d'autre part, à l'occasion de la signature du pacte franco-russe.

Une prochaine rencontre Stettinius-Eden-Molotov *préparerait* la conférence des Trois

LONDRES, 12 décembre. — Les correspondants à New-York du « Daily Mail » et du « Daily Express » ont annoncé qu'une rencon-

A côté des autres drapeaux alliés

LE DRAPEAU SOVIÉTIQUE a flotté à l'entrée *de la grotte miraculeuse de LOURDES*

... POUR LE PREMIER PÈLERINAGE QUI A EU LIEU DEPUIS QUATRE ANS ET QUI FUT CONSACRÉ AUX F.F.I.

(De notre envoyé spécial GUY MOUNEREAU)

LOURDES ... décembre 1944. — Elle s'excuse d'une voix douce, si douce qu'on l'entend à peine. Il fait froid. Il neige. Il pleut. Ce quai de la gare de Toulouse est le domaine d'un vent glacé qui fait perdre toute patience et toute pitié. Le train de Lourdes est là, à quelques mètres. Il faut y monter. Il faut se hâter. Il faut le prendre d'assaut. Il faut être le plus fort. Elle est la plus faible.

Elle répète, sans se lasser, de sa voix douce.

— Je m'excuse, si vous pouviez me faire un peu de place, mon fils est blessé.

Je la regarde. Elle a peut-être quarante ans. Ce n'est pas sûr. Elle possède cette grâce commune aux femmes du Midi qui masque si bien la douleur :

— Mon fils est blessé, dit-elle, et il est aveugle !

A l'entrée du wagon, mes voyageurs s'écartent. Eux aussi vont à Lourdes. Eux aussi sont, pour la plupart, d'anciens soldats du maquis. Mais devant ce blessé, devant ce malheur sans doute irréparable, rien ne compte. Peu importent les centimètres et le mètre conquis si laborieusement pour accéder au train. On s'écarte.

— Mon fils est aveugle, répète la femme.

Un jeune héros

Je regarde le fils. Il porte le brassard tricolore des F.F.I. avec la Croix de Lorraine. C'est un pèlerin de Lourdes, un pèlerin du premier pèlerinage qui a lieu depuis juin 40, depuis l'invasion et depuis la libération.

C'est un grand garçon en civil. Du militaire il ne reste plus que la blessure. A peine visible d'ailleurs. Une grande cicatrice d'un rose trop clair au-dessous du maxillaire droit. Et ses yeux très grands ouverts qui ne voient plus.

Tout le monde s'est écarté. Les montagnes de bagages dans le couloir s'abaissent. Il n'y a plus de place, mais on en trouvera une ou deux ou trois, s'il le faut.

SUITE PAGE 2

Coup de théâtre au procès Bony-Laffon

Delehaye, l'un des accusés est mort à Fresnes

Coup de théâtre en début d'audience. La parole devait être donnée à Me Delavante, défenseur de Pagnon.

M. Reboul, commissaire du gouvernement se leva :

— J'ai une communication à faire à la Cour. L'un des accusés, Edmond Delehaye, est décédé cette nuit.

Hier, Delehaye présentait, en effet, les signes graves de l'affection qui devait l'emporter. Son avocat avait précisément plaidé que le secrétaire de la rue Lauriston était dans un état sérieux et que, d'un moment à l'autre, il pouvait être enlevé par une crise de coma diabétique. On pensait un peu à un artifice de discours.

Mais Delehaye, ramené hier soir à Fresnes dans un état désespéré, devait cependant expirer quelques heures après son arrivée. L'action publique se trouve donc éteinte en ce qui le concerne.

Journée des drames : Me Delavante vient de perdre, cette nuit, son père. Malgré son chagrin, il a déclaré qu'il assurerait néanmoins la défense de son client.

Encore quatre plaidoiries : Me Cognier pour Labussière ; Me Morlé pour Lascaux, et Me Guillomain pour Tate.

La sentence sera rendue ce soir.

Pierre LAMBLIN.

24.000 MORTS à Fribourg-en-Brisgau *à la suite d'un raid*

BERNE, 12 décembre. — D'après des renseignements parvenus aux Basler Nachrichten, *le dernier bombardement de Fribourg-en-Brisgau, le 27 novembre, a causé d'effroyables dévastations dans la capitale de la Forêt Noire. Selon les dernières estimations, le nombre des tués ne serait pas inférieur à* 24.000.

AUJOURD'HUI 12 décembre

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En Allemagne

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, les Américains ont réalisé une avance de 3 kilomètres et atteint Merken, à 1 400 mètres de la Roër. Ils sont arrivés dans les faubourgs nord de Duren.

En France

Grande offensive du général Patch contre la ligne Siegfried de chaque côté de la forêt de Haguenau. Les canons pilonnent les premières casemates de l'ancienne ligne Maginot.

En Alsace du Sud, l'avance sur Colmar a été ralentie par les inondations.

En Hongrie

Une station de chemin de fer à 12 kilomètres de Miskolcz, a été prise par les Russes, qui se sont également emparés de deux points d'appui à 17 kilomètres au nord-est de Budapest.

Aux Philippines

Les deux colonnes américaines ont effectué leur jonction sur la côte occidentale de Leyte, éliminant complètement l'extrémité méridionale de la ligne de défense japonaise.

Au Japon

L'aviation américaine a bombardé les îles de Volcano et de Bonin, au sud du Japon.

Activité aérienne

Bombardement de la raffinerie de pétrole de Moosierbaum, à 40 kilomètres de Vienne. Des centres de communication à Graz et dans le nord de la péninsule italienne ont été également pilonnés.

La R.A.F. a attaqué les raffineries d'essence synthétique d'Osterfeld, de Meiderich et de Bruckhauser, dans la Ruhr. Les deux centres ferroviaires de Francfort, de Giessen et de Hanau, à l'est de Francfort, ont été bombardés.

Le communiqué allemand affirme :

✕ Les Américains ont lancé, dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, leur 4e grande offensive et ont pénétré dans nos lignes ✕ L'ennemi a continué ses attaques entre Sarreguemines et Hagueneau ✕ De violents combats ont lieu dans ces deux villes

EN FRANCE

● Par suite de la crue de la Dordogne, la route Bordeaux-Libourne est coupée sur plusieurs kilomètres ● M. André Diethelm, ministre de la Guerre, va créer un service spécial pour identifier les morts du maquis ● Près de Béthune, 17 Allemands en civil ont été arrêtés ● Un camion militaire transportant cinquante soldats, est tombé dans une rivière, près de Lille, 7 morts ● M. Thibault, répartiteur général de l'Office national du charbon, a été relevé de ses fonctions.

LA VIE POLITIQUE. — ● Le gouvernement monégasque a lancé un appel en faveur de l'emprunt français de la Libération ● Mrs. C.B. Love, membre du Parlement des États-Unis, à l'issue d'une visite dans les Vosges et en Normandie, a déclaré : « Ce qui m'a surtout frappée, c'est de voir à quel point les Français veulent se battre. Ils n'en ont malheureusement pas encore les moyens. »

LA VIE SOCIALE. — ● A Reims, le programme de la C.G.T. a été exposé par son secrétaire général, M. Raynaud ● M. Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction, a visité les quartiers sinistrés de Rouen.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● M. Monick, gouverneur de la Banque de France, est arrivé à Londres ● Le congrès du parti travailliste s'est ouvert hier à Londres sous la présidence de M. Harold Laski Celui-ci a déclaré que les travaillistes ne soutiendraient plus M. Churchill après la guerre ; il a critiqué la politique britannique aux Indes et a réclamé la création d'un « Commonwealth socialiste » ● « La famine s'aggrave en Hollande occupée », a déclaré le Dr. Gebrandy, premier ministre, et la grève des chemins de fer dure toujours ● Par suite de la reconnaissance du gouvernement français par le Saint-Siège, M. Léon Bérard, ambassadeur de Vichy, est consigné dans la Cité du Vatican ● 716 tués, 1.511 blessés en Angleterre, en novembre, par les V1 ou les V2. ● L'Allemagne a autorisé un navire britannique à se rendre aux îles anglo-normandes pour ravitailler les civils. ● Les ministres yougoslaves se sont réunis à Londres pour écouter l'exposé de M. Soubatchitch sur l'accord qu'il a conclu avec le maréchal Tito.

ASIE. — ● Le vice-amiral Nigumo, commandant en chef de la marine japonaise, a été tué au cours des combats de Gaïpan

Le pacte du Kremlin DEVANT *l'opinion française* A LA CONSULTATIVE

M. Maurice Thorez
(Communiste)

Tous les Français saluent avec une joie profonde le renouvellement de l'alliance franco-soviétique. C'est en brisant l'alliance franco-soviétique que les Munichois et les Lavaliens avaient conduit notre pays à la défaite et à l'invasion. C'est en renouant, dans le combat contre l'Allemagne hitlérienne, l'alliance franco-soviétique — qui n'exclut pas mais suppose le resserrement des liens d'amitié avec nos alliés anglais et américains — que notre peuple forge les éléments d'une France forte, démocratique et indépendante.

Il reste maintenant à arracher la victoire sur le fascisme. Il reste à constituer une puissante armée française. Il reste à relever rapidement notre économie nationale et, avant tout, notre industrie de guerre.

Vive l'alliance franco-soviétique ! Vive la France !

M. Pierre Cot
(Radical)

On fait enfin une politique qu'on aurait dû faire il y a dix ans et qui nous aurait évité la guerre. L'avantage n'est pas tant dans le traité que dans l'atmosphère qui l'a accompagné. Mais le traité n'est pas une fin en soi, ce qui serait contraire à toute l'orientation de la politique soviétique ; c'est une pièce détachée de la sécurité collective à insérer dans le système d'organisation internationale dont on a jeté les bases à Dumbarton-Oaks.

M. Jean Guiter
(Fédération républicaine)

L'alliance franco-russe constitue un contre-poids indispensable à l'Est pour éviter la guerre. Cette alliance doit s'insérer dans une entente permanente avec nos autres alliés.

R. P. Carrière
(Résistance extramétropolitaine)

Le pacte d'alliance est inattendu. Je pensais qu'on aboutirait à un accord précis, mais le fait d'obtenir une alliance dans un temps aussi court constitue une grande victoire pour le général de Gaulle et le gouvernement.

Jules Moch
(Socialiste)

L'accord franco-russe est une nécessité pour la paix. Cette alliance est née en contre-partie de chaque agression allemande. Elle est indépendante des formes de gouvernement français ou russe. Elle s'imposait à de Gaulle et à Staline comme naguère à Loubet et à Nicolas II.

M. Paul-Boncour
(Ancien président du Conseil, président du Groupe des anciens parlementaires à la Consultative)

Je me félicite de la conclusion d'une alliance dont j'ai moi-même contribué à jeter les bases dès 1933.

Henri Ribière
(C.N.R.)

Je me réjouis de cette alliance, gage certain de paix, et aussi du fait qu'elle est due, pour une grande partie, à l'œuvre de M. Georges Bidault qui fut, à la tête du C.N.R., le chef de la Résistance.

Vernayras
(Libération Nord)

La politique extérieure a été trop souvent l'enjeu des luttes des partis. L'alliance franco-soviétique, c'est la preuve que ces errements sont définitivement abandonnés.

UN TOURNANT DE L'HISTOIRE

NOUS avons plus d'une fois là l'alliance actuelle dépasse en importance celle de 1890, la France, reniant les sottises de 1939, montre qu'elle n'a pas peur de s'allier à un pays communiste. La France, dans l'ensemble, n'accepte ni le matérialisme historique intégral, ni l'autorité omnipotente de l'État. Elle n'en sait pas moins avec certitude que la pression morale de l'immense U.R.S.S. sera très utile pour détruire les injustices sociales et faire tomber les féodalités financières, pour édifier le socialisme que nous voulons et que l'Union travailliste se propose comme but.

Elle sait aussi que de Gaulle vient d'apporter à l'édifice de la paix future la contribution la plus solide qu'il était possible. Après l'alliance anglaise, l'alliance russe. Mais il n'y a pas contradiction, car l'U.R.S.S. et l'Angleterre ont signé un pacte de vingt ans.

Inscrit dans le cadre plus général de la sécurité collective, que préconisent les Etats-Unis, ce triangle Londres-Moscou-Paris sera, dans le monde de demain, la Loi et les Prophètes pour le maintien de la paix et, par conséquent, pour le progrès matériel et spirituel de l'humanité.

Malheur à qui le briserait !

J.-D. JURGENSEN.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Accélération de la procédure des Comités de confiscation

La Haute Cour jugera en janvier le général Dentz et l'amiral Esteva

Les ministres se sont réunis en Conseil ce matin, à 9 h. 30, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Jeanneney, chef intérimaire du gouvernement.

Le Conseil a désigné M. de Menthon, garde des Sceaux, pour représenter le gouvernement jeudi, à Fontainebleau, aux obsèques des trente-six patriotes dont les cadavres ont été découverts récemment à Arbonne.

Le Conseil a d'autre part étudié une proposition du ministre des Finances tendant à modifier et à compléter l'ordonnance du 18 octobre 1944 relative à la confiscation des profits illicites.

Les dispositions adoptées simplifieront la procédure de confiscation et accroîtront leur rigueur.

Le ministre des Travaux publics et des Transports a rendu compte de son voyage à Lille, Boulogne et Calais et entretenu le Conseil de l'état de ces deux ports maritimes.

Autour du conseil

La première partie de la séance a été consacrée à l'examen de la situation internationale.

Il se confirme que les accords de Moscou seront publiés après le retour à Paris — qui ne saurait tarder — du général de Gaulle et de M. Georges Bidault. Ces accords seront soumis au Conseil des ministres et donneront lieu à un ample débat devant l'Assemblée consultative.

Les profits illicites

Rendant compte du résultat des premières sentences rendues par les Comités de confiscation des profits illicites, M. Pleven s'en est montré satisfait. Mais il a insisté pour que la procédure de ces Comités soit hâtée et que les peines, notamment, les amendes, soient aggravées. C'est dans ce but que l'ordonnance mentionnée au communiqué a été prise.

A la Haute Cour

De son côté, M. de Menthon, le garde des Sceaux, a parlé des travaux de la Commission d'instruction de la Haute Cour, qui ont commencé hier.

Cette Commission travaille en toute indépendance et aucun ordre d'urgence ne lui a été fixé.

Toutefois, nous sommes en mesure d'annoncer que la Haute Cour pourra être saisie dès le mois de janvier d'un ou deux dossiers. Parmi les inculpés qui seront jugés les premiers au cours de ce mois, le ministre a cité les noms du général Dentz et de l'amiral Esteva.

Le charnier d'Arbonne

Les trente-six cadavres découverts à Arbonne et que le garde des Sceaux va saluer au nom du gouvernement, étaient des membres du maquis de Villiedéon et Achères-la-Forêt. Détenus à la prison de Fontainebleau, ils ont été amenés en camion à Arbonne. C'est là qu'on les a découverts, sous quelques centimètres de sable. Ils avaient été fusillés à la mitrailleuse, avaient les mains liées et les yeux crevés.

Parmi les victimes, citons le commandant Berge, les capitaines Masson et Desbois.

Pierre BÉNARD ... ... vous parle

A chacun son œuvre

L'EDITORIALISTE de l'Aurore nous avise d'un danger.

Il nous met en garde surtout contre une confusion qui pourrait avoir les pires conséquences.

Les combattants de 14-18 n'avaient aucune qualité pour réclamer une part du pouvoir.

Les Résistants de 40-44 font rire, quand ils n'indignent pas, lorsqu'ils veulent donner leur avis dans les affaires du pays.

Ceux qui gouvernent ne sont jamais ceux qui étaient prêts au sacrifice.

Et il serait dangereux de ne pas maintenir une aussi heureuse séparation des pouvoirs.

Vichy nous a offert le paternalisme.

On doit condamner ceux qui aujourd'hui n'accepteraient pas un gouvernement à la papa ; même s'il est Andreou.

Il y a des gens qui ont tout abandonné pour obéir à leur idéal.

Il y en a qui ont réservé le lendemain.

Or, on a besoin maintenant d'hommes d'avenir.

Le choix est fait.

Diriger un pays est une drôle d'affaire.

Et pour les affaires, il faut des hommes du même nom.

Le black-out supprimé

Si les enseignes lumineuses restent interdites, le rationnement de l'électricité étant inchangé, les vitrines des magasins pourront être éclairées à partir de ce soir. L'éclairage des voies publiques sera amélioré par la suppression des systèmes de camouflage des lampadaires en service. Et, enfin, les automobiles pourront circuler avec le phare code non capuchonné.

LES CRISES POLITIQUES EUROPÉENNES

Le maréchal Alexander en route pour Athènes *où les combats continuent*

LONDRES, 12 décembre. — Le Field-Marshal Alexander, qui entre aujourd'hui en fonctions en tant que commandant suprême allié en Méditerranée, serait en route pour Athènes.

Selon des nouvelles non confirmées, il y rejoindrait M. Harold Mac Millan, résident britannique en Méditerranée.

Le général Scobie rappelle qu'il n'est pas encore question de pourparlers. Les négociations ne pourront être envisagées qu'après le désarmement des insurgés.

Les civils ne peuvent plus être ravitaillés

ATHÈNES, 12 décembre. — A Athènes, où la bataille fait rage, la situation générale demeure sans changement. De nouvelles forces E.L.A.S. se sont infiltrées dans la ville où de gros incendies ont été allumés. Les insurgés tiennent toutes les hauteurs sauf l'Acropole et le Lycabète. Ils disposent d'un stock important de munitions pour armes automatiques. Les troupes britanniques ont reçu des renforts.

Plusieurs vagues d'avions de la R.A.F. ont bombardé les positions E.L.A.S. dans les environs d'Athènes et du Pirée.

Le ravitaillement en produits alimentaires devient de plus en plus difficile. Les distributions organisées par les Britanniques et les Américains ont dû être arrêtées, les insurgés tirant sur les camions, même sur ceux de la Croix-Rouge.

On évalue à 25.000 hommes le nombre des insurgés dans la région d'Athènes.

La situation à Salonique

ATHÈNES, 12 décembre. — Un officier d'état-major grec venant de Salonique a révélé que dans cette ville le calme est superficiel. « Salonique se trouve, dit-il, sous la dictature réelle du prolétariat ». Il a confirmé que l'E.A.M. ne reconnaissait plus les représentants du gouvernement et qu'un comité central administratif, composé de deux communistes et d'un libéral, contrôlait la ville.

Les travaillistes demanderont-ils la cessation des hostilités ?

Une motion a été soumise au Congrès du parti travailliste, demandant la cessation immédiate des hostilités et la non-intervention de la Grande-Bretagne dans les affaires grecques. Le vote de cette motion mettrait dans une position difficile les ministres travaillistes du cabinet Churchill.

En Italie

Le nouveau gouvernement Bonomi prêtera serment, demain, devant le prince Humbert. Le nouveau cabinet comprend dix membres du précédent gouvernement.

En Espagne

M. Miguel Maura, chef du parti progressiste espagnol, qui cherche à rétablir pacifiquement le régime républicain en Espagne a quitté Paris pour la frontière des Pyrénées. On annonce, d'autre part, que Franco est rentré à Madrid.

Le 11 décembre
France-soir
a été tiré à
355.375 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

L'Armée française a souscrit Belfort et Strasbourg

Vous, combien ?

DANS LA GROTTE DE LOURDES

LES F. F. I. ONT PRIÉ pour les morts

→ SUITE

C'est sans doute un étudiant. On voit qu'il n'a pas encore l'habitude des ténèbres. Il garde une rapidité de réflexes, une marche sûre qui étonnent, un visage tranquille et souriant qui émeut.

Sa mère s'excuse toujours et sourit. Elle trouve une place pour son fils et doucement le fait asseoir.

Sous des uniformes disparates...

Les F.F.I. sont venus à Lourdes de tous les coins du Sud-Ouest et même d'ailleurs, malgré la difficulté des voyages.

C'est un prêtre belge, l'abbé Destoky, aumônier des F.F.I. du Lot-et-Garonne, qui a organisé le pèlerinage avec l'assentiment et l'appui des plus hautes autorités religieuses de la région. Les soldats du maquis sont arrivés ici dans la tenue où les a surpris le débarquement du 15 août dernier. Les uns portent l'uniforme de l'armée régulière française — infanterie, cavalerie, aviation, camps de jeunesse — les autres sont vêtus un peu au hasard de blousons de cuir ou de toile, de pantalons de ski, de culottes de cheval, chaussés de bottes de caoutchouc, de brodequins, de souliers à semelles de bois. Un adjudant d'avant la Libération y perdrait son latin. Mais sous ces uniformes bariolés et parfois extravagants, un seul cœur bat, et c'est l'essentiel.

La prière dans une forêt de drapeaux

Ce matin, Lourdes, tout pavoisé, s'est réveillé sous le soleil. Il neigeait hier. Après une messe militaire à la grotte, une grand'messe a été célébrée dans la Basilique du Rosaire par Mgr. Théas, évêque de Montauban, que la Gestapo tourmenta si longtemps. C'était l'affluence des grands jours. Outre les soldats et officiers F.F.I., toute la population de Lourdes avait voulu célébrer avec la fête de la Libération, la reprise des pèlerinages interrompus depuis juin 1940.

La ville elle-même avait revêtu la parure des jours de grande fête. Toutes les maisons étaient pavoisées. Aux vitrines des magasins, on voyait, côte à côte, de Gaulle, Churchill, Staline et Roosevelt. A la grotte de Massabielle, les drapeaux alliés, y compris le drapeau de la Russie soviétique, flottaient à hauteur de la statue de la Vierge. Après la grand'messe, qui se termine par la « Marseillaise » jouée aux grandes orgues, les F.F.I. défilèrent à travers la ville au son des tambours et des clairons. Puis ce fut le déjeuner.

Au début de l'après-midi eut lieu l'hommage aux morts, sur la place du Rosaire.

Plusieurs discours furent prononcés dont l'un par un communiste. Tous retracèrent le rôle des F.F.I. dans la libération de la France et la nécessité de maintenir une union forgée dans la souffrance. Un orateur rappela que plus de 500 prêtres avaient été fusillés ou déportés en Allemagne.

Et dans la nuit qui commençait, ce fut une émouvante prière pour les morts, pour les malades et les blessés, pour les prisonniers et les déportés et les absents, pour tous ceux qui souffraient.

Appuyé sur la grille de la Grotte miraculeuse, j'apercevais ce grand jeune homme aveugle que j'avais rencontré à Toulouse. Il avait le visage rayonnant de ceux qui ont tout donné.

Mais sa jeune mère, à la voix si douce, pleurait, la tête dans ses mains, comme pleurent toutes les pauvres mères...

Guy MOUNEREAU.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

L'ÉPURATION

Le journaliste Charles Tardieu, directeur politique de l' « Echo du Nord » depuis juin 1942, vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de justice de Lille.

La Cour de justice de Paris a condamné à vingt ans de travaux forcés Fernand Porcile, ancien speaker de Radio-Paris.

Lisbbé Vauthorin, aumônier de la Milice à Lyon, a été arrêté sous l'inculpation de trahison.

D'autre part, viennent d'être écroués : MM. Huot de Saint-Alban, Damour, Coupet, Charnaux, Jégon, Mayoux et Mulot, principaux membres de l' « Union française pour la défense de la race ».

L'ex-préfet Angéli est tombé malade en prison. Son cas sera examiné jeudi par la Chambre des mises en accusation qui a cassé le jugement le condamnant à mort.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

Êtes-vous absolument certaine que votre fond de teint s'accorde vraiment avec votre poudre ? Vous seriez bien inspirée d'essayer l'ensemble de maquillage GEMEY qui correspond à votre type de beauté ! Tous les éléments d'un ensemble de maquillage GEMEY ont été harmonisés pour que vous soyez belle, sans fausse note,

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

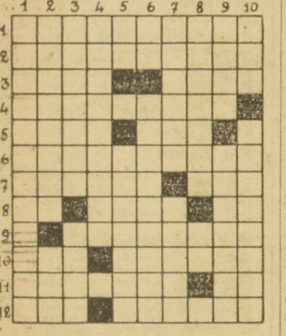
Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION RICHARD HUDNUT

* M. Albert Lacoste, débitant, 12 bis, rue des Sept-Arpents, au Pré-St-Gervais, a été attaqué par trois hommes masqués et armés qui ont dérobé 15.000 francs et 140.000 francs de titres.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 48



HORIZONTALEMENT. — 1. Il est indispensable pour mastiquer. — 2. Trop fortement attachés à leur idée. — 3. Roi de Rome. Consacré. — 4. Frappai vivement les pieds. — 5. Contraignit. Il manque parfois à la chanson. — 6. Il y en a une droite et une gauche. — 7. Fatiguée. Légumineuse. — 8. Exclamation. Département. Paresseux. — 9. Qui égaye. — 10. Ne facilite pas la tâche du coiffeur. Répète. — 11. Fit faire le retour. Terminaison d'infinitif. — 12. Eprouvée. Exposa à l'air.

VERTICALEMENT. — 1. Premier ballon. — 2. Arrêteral définitivement. Suffit au modeste. — 3. Cardinal ministre. La dixième partie. 4. Qui n'est pas adoucie. — 5. Mesure. Trompée. — 6. Article. Criminels ou déclarés tels. — 7. Manque de force. Recueils de traditions mythologiques scandinaves. — 8. Fabuliste espagnol. Mesure. — 9. Peintre italien. Engourdir de froid. — 10. Un des quatre. Sera incertain.

SOLUTION DU PROBLEME No 47

HORIZONTALEMENT. — 1. Interprète. — 2. Moulureras. — 3. Pneumonie. — 4. Re. Dictent. — 5. Exténué. Ia. — 6. Verser. Aar. — 7. Ica. Raon. — 8. Suce. Trôla. — 9. Italiennes. — 10. Bisexué. Ns. — 11. Lô. Mirette. — 12. Enviasse.

VERTICALEMENT. — 1. Imprévisible. — 2. Non exécution. — 3. Tué. Tracas. — 4. Etudes. Elémi. — 5. Ruminer. Ixia. — 6. Procurateurs. — 7. Rente. Ornées. — 8. Erié. Anon. Te. — 9. Taenia. Lent. — 10. Es. Tardasses.

Un cadeau utile et agréable
Un livre bien choisi est un cadeau toujours apprécié. A tous les âges on lit.
La Librairie de la Chaussée-d'Antin vous offre son choix unique qui vous permettra de satisfaire tous les goûts.
8, rue de la Chaussée-d'Antin
(Métro Opéra) - Tél. Prov. 20-47
Rayon spécial de livres pour enfants.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30. Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la R. F. C. : 21 h. 30, Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 10. — Comité National de la Résistance, par Louis Saillant.
19 h. 30. — Parade des chansonniers.
19 h. 45. — La leçon de chant, par Saint-Granier.
20 h. 5. — Editorial de Maurice Schumann.
20 h. 10. — Transmission du Gala de variétés organisé au Palais de Chaillot au bénéfice de l'Amicale des Prisonniers de la radiodiffusion française.
ENTRE 21 H. 30 ET 22 HEURES ALLOCUTION DU GENERAL LECLERC
23 h. 10. — Récit de nos correspondants de guerre.
23 h. 15. — Byrd au Pôle sud.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Jean Castet.
7 h. 45. — Chronique des Prisonniers et Déportés.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
12 h. 10. — Emission de la Jeunesse.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 25. — Jo Bouillon et son orchestre.
14 h. 10. — « Ne les oubliez pas », par Lullien.

Arrestation mouvementée avenue de Suffren

Des inspecteurs exerçaient une surveillance, hier après-midi, avenue de Suffren, en vue d'arrêter un dangereux individu, Fernand Abouker-Chich, 33 ans, né à Alger et demeurant à Beauvallon (Var). A 16 h. 15, il apparut dans l'avenue. Au moment où il allait être arrêté, Abouker prit la fuite. Les policiers déchargèrent alors leur arme dans sa direction. Grièvement blessé, il fut transporté à l'hôpital Necker, où il est décédé.

RAVITAILLEMENT

Vous pourrez désormais acheter directement vos pommes de terre aux cultivateurs

Tenant compte de la bonne récolte de pommes de terre de cette année (15 millions de tonnes environ), M. Ramadier, ministre du Ravitaillement, vient de prendre un arrêté qui autorise l'achat libre et direct à la production.

Désormais tout consommateur, toute collectivité peut s'entendre directement avec un cultivateur pour faire venir des pommes de terre.

Le prix sera débattu entre l'acheteur et le vendeur. Il devrait normalement se placer entre la taxe à la production et la taxe à la consommation.

Distributions en cours

POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 42.
Le ticket 40 sera périmé le 13 décembre.
VOLAILLES (distribution exceptionnelle). — 250 gr. ticket DD de décembre (chez le commerçants où a été déposé le ticket DV de novembre).
VIANDE. — Boucherie, 180 gr. tickets 2 et 6 ; charcuterie 90 gr. ticket BA ; cheval 90 gr. ticket BH. — Le ticket n° 2 de nov. (90 gr. de cheval) est prorogé.
FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras, 20 gr., FE de déc.
PATES. — 250 gr. Ticket DU de décembre.
BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 gr., DZ déc.
BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).
SAINDOUX AMERICAIN. — 50 gr. ticket GE (prorogé).
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).

Prochaines distributions et dépôts de tickets

CHOCOLAT AMERICAIN. — Pour la catégorie V et jusqu'au 18 décembre déposez le ticket DX de décembre avec le coupon n. 9 de la feuille semestrielle.
PATES. — Nouvelle distribution, 250 gr.

BOURSE DE PARIS

MARDI 12 décembre

Ouverture faible, suivie de quelques redressements. Tendance générale irrégulière. Les transactions ont diminué de près de la moitié.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 90	100 95	Péchiney	2.900 R	3.100
3 % Amortiss.	100 90	100 25	Rhône-Poulenc	3.070	3.199
4 % 1917	102 80	102 80	Saint-Gobain	6.750	6.690
5 % 1920	146 40	146 85	Port-de-Rosario	20.000	20.000
4 1/2 1932 A	103 80	103 40	Bras. Quilmès	24.450	24.000
3 1/2 1942	101 05	101 05	Dist. d'Indochine	1.029	1.015
3 % 1942	99 45	99 40	Raffineries Say	1.250	1.249
Caisse Autonome	125	125 20	Sucr. Bréalliennes		
Banque de France	28.750	27.900 R	— Coloniales	1.720	1.715
Banque de Paris	1.920	1.899	Ciments Français	9.000	8.950
Crédit Lyonnais	2.545	2.520	Poliet et Chausson	5.950 R	5.600
Suez	53.500	53.550	Hévéas	1.300	1.251
— fond.	53.000	52.000 R	Afriq. Occidentale	4.995	4.973
— civile	16.750	17.300	Compteurs	1.350	1.355
Métro	2.130 D	2.295 R	Fonc. Egyptien	11.200 R	10.850
Santa-Fé	1.750		Canadian Pacific	980	970
Shanghaï	1.800	1.780	Central Mining	6.900	6.800
C. P. D. E.	2.065	2.026	Geduld	2.880	2.780
Cie Gle d'Elect.	4.000 R	3.950	Montecatini		
Thomson	800	780	Rio	5.875	5.660
Dollfus	13.200 R	13.100	Azote	4.200	4.200
Forges N.-Est	1.360	1.475	Royal	15.400	15.550
Courrières			De Beers	5.725	5.600
Lens			East Rand	770 O	741
Vicoigne			Goldfields	1.265	1.285
Nickel	3.570	3.510	Rand Mines	3.100	3.005
Penarroya	1.240	1.250	Mexican Eagle	170	166
Fse des Pétroles	2.450	2.405	Shell	1.775	1.750
Gafsa	3.800 R	3.950	Tanga	165	167
Air Liquide	2.815	2.780	Haut-Katanga	13.000	12.950
Ugine	3.600	3.580	Fin. Caoutch.	435	434
Kali	4.550	4.375 R	Cambodge	1.675	1.675
Kuhlmann	2.105	2.134	Tubize	240	240

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

A L'HOTEL DROUOT

13 DECEMBRE

Expositions :

Salle 10 : Livres sur les BeauxArts. Commissaire-priseur ..... Me Ader

Ventes :

Salle 1 : Objets d'ameublement ancien. Commissaire-priseur ..... Me Ader
Salle 9 : Objets d'art. Céramique. Bronzes. Com.-priseur. Me D.-H. Baudoin
Salle 11 : Mbles, C.P. Me Champ. de Ribes.

Perdu par camion, mercredi 6, entre Bezons et place Clichy, toile peinte. Récompense. Tournées RASIMI, 214, Faubourg Saint-Honoré. CAR. 24-13.

FORAINS...
Vendez le Calendrier de la Victoire. Echantillon et dépôt : LEPAINTRE, 12, boulevard du Temple, PARIS.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

LOUEZ UNE CHAMBRE...

à un officier américain
★ En accueillant chez vous un officier américain, vous lui rendrez service et ainsi vous participerez à l'effort de guerre. Donc si vous avez une chambre disponible venez la proposer ou écrivez :
au BUREAU de LOGEMENT - 2, Place de l'Opéra - pour les chambres situées dans l'un des arrondissements suivants : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9 et 10me.
au BUREAU de LOGEMENT - 36, Avenue Kléber pour les 8, 16 et 17me Arrondissements
VOUS SEREZ BIEN RÉMUNÉRÉ !

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

POUR VOUS, Mesdames

MESDAMES, choisissez une carrière

Les épreuves du concours de 1945 pour l'admission à l'emploi d'**agent de bureau des Ponts et Chaussées** s'ouvriront le 19 mars 1945.

Les demandes devront être remises, **avant le 25 décembre 1944**, à l'ingénieur en chef du service ordinaire des Ponts et Chaussées du département où résident les candidates.

Le nombre des places mises au concours est fixé à **200**.

Les agents de bureau des Ponts et Chaussées et des Mines sont chargés, dans les bureaux des ingénieurs des Ponts et Chaussées et des Mines, de tous travaux de bureau et notamment de ceux relatifs aux expéditions, au dessin, à la comptabilité, au classement et au service d'ordre.

Les candidates aux épreuves doivent être âgées de 18 ans au moins et 25 ans au plus au 1er janvier 1945.

Toutefois, pour les agents auxiliaires qui, au cours des deux dernières années, précédant celle du concours, ont été employés pendant une durée totale d'au moins 12 mois, soit à l'administration centrale du ministère des Travaux publics et des Transports, soit dans les bureaux des Ingénieurs des Ponts et Chaussées, la limite d'âge est reculée d'un nombre de mois égal à la durée de leurs services exprimée en mois.

Le traitement de base est d'environ 29.000 francs par an, aux débutantes.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au ministère des Travaux publics et des Transports — 2e bureau — service des examens, 244, boulevard Saint-Germain, à Paris (7e).

DERNIERS COURS OFFICIELS ...du marché à la sauvette

			Taxe	Cours à la sauvette
Champignons	(a)	kilo	52.80	100 f.
Ail	(b)	»	16.90	200 f.
Choux de Brux.	(c)	»	11.80	30 f.
Marrons	(d)	max.	13.40	35 f.
Haricots secs	(e)	kilo	17.40	65-80 f.
Citrons	(f)	pièce	?	25-35 f.

(a) Rue Lepic : 10 décembre.
(b) Métro République.
(c) Rue Montorgueil : 8 décembre.
(d) Rue Montorgueil : 7 décembre.
(e) Rue Montorgueil : 7 décembre.
(f) Rue Montorgueil : 7 décembre.

LES boutons nous viennent des contes, des cassettes de la caverne d'Ali Baba ou du vestiaire de la reine Mab. La fantaisie est leur marraine et l'imagination des artistes leur prête les formes les plus variées. En cœur, ronds, carrés, leur choix ne peut qu'embarrasser. Entourés d'un cercle doré, ils atténuent la sévérité d'un tailleur. Ils représentent aussi des bêtes fantastiques, des étoiles, des fleurs, ils « plombent » les revers des poches ; en galalithe de couleur, ils éclairent des robes juvéniles. Les boutons : détails qui transforment agréablement une robe, la rajeunissent, lui donnent une note parisienne à la portée de toutes nos bourses.

Et les élégants défilés continuent.

C'est ainsi que Balenciaga nous présente ses modèles pratiques et chics, beiges, noirs, bleus pastels, gris, en lainage angora, en jersey, en grosse ratine, en velours. Nous voyons un tailleur noir, très sobre, qu'un turban mauve garni, d'une aigrette, accompagne, un manteau à l'empiècement rond bordé de gros pompons, une robe en velours rayé noir et blanc allant en dégradant vers la taille, des cols confortables de renard et, sur une robe bleue, une courte pèlerine pailletée scintille, tandis qu'un fichu en lingerie blanche est posé sur une robe noire à la jupe presque droite. Les chapeaux, pour la plupart des canotiers, sont simples. Les aigrettes sont nombreuses et le plus heureusement utilisées. Retombant sur le côté, elles ombrent le visage d'une façon très douce. Des plumes d'autruche autour d'un chapeau composent une auréole ondoyante. Sur une toque, des plumes, encore, sont retenues par des nœuds de velours mauves.

◆

Chez Bruyère, des boutons fantaisie, des étoiles, des nœuds retenant des drapés. Des petites capes superposées. Des fronces enserrant les hanches. Vision trop rapide d'un ensemble de montagne au pantalon confortable, au chaud manteau beige doublé de fourrure sur lequel on remarque des têtes de renard, en métal, en guise de boutons ; d'un tailleur beige blousant légèrement dans le dos, aux épaules ornées de petites étoiles dorées ; de soutaches sur une robe marron ; de manteaux d'astrakan, de vison ; d'un manchon resserré en son milieu qui, ainsi, évoque deux coupes volumineuses attachées par leur base ; de trois petites capes superposées sur un manteau droit. Un blouson, en loutre noire aux manches gonflantes et des robes d'intérieur somptueuses qui ont l'air de robes du soir.

◆

Lucien Lelong aime les plissés, les robes très ajustées, drapées aux hanches qui conviennent aux femmes très minces. Ses jaquettes ont une basque fendue et plongeante dans le dos ; une de ses canadiennes, corail, est garnie d'un col châle en ragondin ; une redingote noire en agneau rasé et une robe violette à la jupe formée de groupes de plis ; une très jolie coupe de capuchon sur une robe d'intérieur ; un ensemble écossais gris et rouge qu'un chapeau gris, relevé par une plume, complète allègrement ; un manteau deux tons, en lainage vert dans le haut, tandis que le bas, en loutre, est en forme ; un chapeau, façon bonnet de police, est garni de plumes de coq.

MARTINE.

LA MODE RUSSO-AMERICAINE

NEW-YORK. — Les couturiers américains se sont évidemment inspirés des habitudes russes en dessinant les nouveaux modèles de manteaux d'hiver, sans cols ni revers, serrés à la taille et dont les jupes s'évasent largement vers le bas. Des parements aux manchettes et autour du cou rappellent l'uniforme soviétique.

JOSEPH PAQUIN
10, rue de Castiglione, 10
SOLDE
demain mercredi 13, jeudi 14, à partir de 9 h. 30

VOUS N'AVEZ PLUS LE DROIT DE DIRE :

"La politique ! Moi, ça m'ennuie..."

Madame, vous allez voter...

Mais ce n'est pas une raison parce que vous allez voter pour que les messieurs ne se lèvent plus dans le métro pour vous laisser leur place.

Une suffragette n'en reste pas moins une femme. Les Françaises, pendant les années terribles de l'occupation, ont prouvé au monde que l'on pouvait être courageuse, souvent héroïque sans cesser d'être charmante et parfois coquette. Elles ont prouvé que l'on pouvait dépenser des trésors d'ingéniosité pour nourrir ses enfants, pour aider les siens à échapper au travail obligatoire sans abdiquer ses prérogatives de femme.

Mais on rencontre encore beaucoup de Françaises — parmi celles-là même qui, de juin 40 à l'été 44, montrèrent un bon sens et une fermeté d'âme au moins égaux à ceux des hommes — qui vous disent : « Oh ! voter... moi je ne sais pas si j'userai de ce droit-là. Après tout je n'y connais rien... »

Il faut apprendre, Madame ! Pour beaucoup trop de Françaises le vote est une façon de participer à un jeu qui ne les intéresse pas. Il faut qu'elles comprennent que c'est en votant et en votant bien, c'est-à-dire selon leur conscience, qu'elles pourront hâter la reconstruction de la France et empêcher les guerres, c'est-à-dire éviter le retour des affreux événements qu'elles viennent de vivre, et préserver leur foyer, l'avenir de leurs enfants. OR 10 % SEULEMENT DES FEMMES EN AGE DE VOTER SE SONT INSCRITES JUSQU'ICI SUR LES LISTES ELECTORALES A PARIS ET 18 POUR 100 EN PROVINCE !

Evidemment pour beaucoup d'entre vous, Mesdames, la terminologie des Partis et des Mouvements : P.C., S.F.I.O., M.N.L., F.L., D.M.C., etc., cela semble une algèbre rebutante.

Nous voudrions, dans cette rubrique, vous aider à apprendre ce qui se cache derrière ces lettres, parce que

90 0/0 DES PARISIENNES en âge de voter doivent se faire inscrire avant le 24 décembre

Dix pour cent seulement des Parisiennes en âge de voter étaient inscrites sur les listes électorales le 4 décembre, jour prévu pour la clôture des inscriptions. Mais, dans la Seine, le délai prévu pour l'inscription sur les listes électorales est prolongé.

En conséquence, les inscriptions seront reçues **jusqu'au 24 décembre**, même le dimanche.

c'est en sachant choisir parmi elles que vous pourrez construire votre bonheur et celui des vôtres. Et que vous n'aurez plus le droit, demain, de rejeter sur les seuls hommes la responsabilité des fautes politiques qui vous auraient entraînée dans les catastrophes.

Francette JEAN.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

Terreau, Gérardin, Archambaud tardent mais Aimar dans deux mois...

Autrefois, les coureurs en renom faisaient des tournées d'adieux... et recouraient après.

Maintenant personne ne se retire plus et si vous interviewez Lacquehay, il vous répond :

— Je n'ai jamais annoncé que je raccrochais.

De même Antonin Magne et Leducq dont la carrière fut stoppée par la guerre... Mais ils ont maintenant passé la quarantaine.

D'autres champions en activité s'attardent dans une inaction qui n'est peut-être que provisoire.

Ainsi Ernest Terreau qui portait encore le maillot tricolore en 1943 et dont on avait annoncé la rentrée possible pour novembre.

Or novembre est passé et Terreau, occupé par son commerce de cycles, ne parle plus de recourir... Le reverrons-nous en plein air l'an prochain ? Ce n'est pas certain.

Gérardin, de son côté, remet une fois de plus sa rentrée, prévue pour dimanche prochain.

— Je ne suis pas prêt, dit-il...

Le sera-t-il pour la deuxième partie de la saison hivernale ou faudra-t-il attendre les beaux jours pour le revoir en piste ?

Une rentrée

Par contre voici une certitude : Louis Aimar fera sa rentrée en février.

« Ce n'est pas une poursuite que je disputerai ce jour-là, nous écrit-il, **mais un match omnium ».**

Et il nous prie d'ajouter que, s'il a pu se décider à recourir c'est parce qu'il a trouvé une aide précieuse de la part d'anciens coureurs comme Charles Pélissier, Philippe, Manera, Magdeleine qui lui fournirent du matériel...

Aimar n'ayant pas couru depuis deux ans, nous avons demandé à la Fédération s'il pourrait obtenir une licence... d'indépendant comme cela s'est fait notamment pour Lucien Weiss.

— C'est peu probable, nous a répondu le secrétaire, M. Tonnelle, car il s'agissait là d'une décision prise par la F.F.C. qui limitait le nombre des « pros ».

Mais si Le Nizerhy et Girard qui sont depuis quatre ans prisonniers faisaient une demande du même ordre, elle serait sans doute agréée. C'est logique.

A. BAKER d'ISY.

La Suisse a invité la France

nous dit Karl Rappan

LAUSANNE, 12 décembre. — Karl Rappan, sélectionneur de l'équipe nationale suisse, a fêté hier le dixième anniversaire de son installation à Zurich.

— Nous avons, nous a-t-il dit, le vif désir de renouer nos relations avec la France et venons de faire des propositions dans ce sens à la F.F.F. Nous avons, d'autre part, conclu avec le Portugal un match qui aura lieu sur notre territoire le 2e dimanche de mai.

Où DELFOUR tente de battre en tactique les Lillois

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LILLE, 12 décembre. — Rouen et Lille sont deux équipes qui sacrifient aveuglément au W.

C'est à l'école Kimpton que Delfour a fait ses classes d'entraîneur.

Quant à Georges Berry... il y a longtemps qu'il a dressé ser « boys » à cette tactique qui fait couler pas mal d'encre.

Pourtant, il nous a bien semblé que Delfour, se sentant techniquement moins fort, avait cherché autre chose, dimanche, à Lille.

Delfour tenta de bousculer l'orthodoxie du jeu lillois en adoptant une méthode assez désordonnée.

Cela faillit réussir. C'est ainsi qu'on vit souvent Rio, qui, en principe, était intérieur, au poste d'avant-centre.

Plus d'une fois, Rio eut le but au bout du pied, mais Rio n'a pas l'habitude de la place et il manque vraiment trop de perçant. Retenons quand même de ce match médiocre, qui fut très loin de Red Star-Lille sous le rapport du jeu comme de la correction, cet « essai tactique » de Delfour.

L'équipe de France s'entraînera

L'équipe de France s'entraînera le jeudi 21. Une centaine de supporters de l'équipe de Belgique fera le déplacement à Paris.

A TRAVERS LE FOOTBALL MONDIAL

HELSINKI. — La Finlande a conclu deux matches internationaux avec la Suède. Le premier sera joué le 16 août à Stockholm et le second à Helsinki, en automne.

MADRID. — Bilbao, longtemps leader, a été rejoint en tête du classement par Barcelone et le Réal de Madrid.

BUENOS-AYRES. — En battant son rival River Plate par 2 à 1, Boca Junior, de Buenos-Ayres, a remporté le titre de champion d'Argentine.

Ça s'est passé un dimanche...

AVANT de quitter Valenciennes les dirigeants de l'U.S.V.A. avaient dit à leurs joueurs :

— Si vous battez le Racing — on ne sait jamais — on vous paiera les Folies-Bergère...

Quand, après 40 minutes de jeu, Léglise, terminant son « coup de chapeau », eut signé le sixième but nordiste, le président se souvint de sa promesse.

Et il partit, coudes au corps, pour louer les places sans même pouvoir assister à la deuxième mi-temps !

Ça lui apprendra à ne pas avoir confiance en ses hommes...

*

L'arbitre du match Dicristo-Famechon, M. Gros, fut d'une insigne faiblesse. Il laissa les deux hommes, qui n'avaient déjà que trop tendance à se battre « comme dans la rue », commettre les pires irrégularités.

Est-ce sa mauvaise exhibition qui émut M. Gros ? Après le match, tout pâle, il pantela pendant un bon quart d'heure sur un fauteuil de ring. Et, pour qu'il récupère tout à fait, on lui apporta... une fine.

Du coup : tous les referees vont mal arbitrer !

*

Disputé dans une gadoue invraisemblable, le cross de Boisguillaume a été l'occasion d'une belle victoire pour le C.A.F. qui, d'ailleurs, aurait une grosse chance d'être champion de France de cross si ses dirigeants — Gaston Meyer en tête — consentaient à sacrifier le début de leur saison de course à pied, la vraie, la seule, celle qui se passe sur piste...

Avant le départ de Paris, l'entraîneur de club Jean Keller, qui n'effectuait pas le déplacement, donna ses derniers conseils :

— Il faut que vous couriez groupés. Quant à toi, Hansenne, tu « marqueras » Thierry. Ne le lâche pas...

Ce conseil valut une bonne attrapade à Jean Keller dimanche soir, au téléphone. Pince sans rire, Marcel lui dit :

— Tu m'avais dit de marquer Thierry, il a fini 23e ! J'ai souffert pour remonter à la troisième place. Tu m'as coûté la victoire.

Hansenne a oublié sans doute le jugement de Pâris !

*

Et, pour finir, la « plus belle » :

On vous a parlé du différend Galia-Melet.

Après le match de Jean-Bouin, le néo-Toulousain expliqua les raisons qui l'avaient empêché de passer au XIII :

— J'ai rendu l'argent : on voulait me faire signer à un tarif d'amateurs !

= LES SPECTACLES =

Studio des Champs-Elysées

"La Cantate du Narcisse"
par Paul VALERY

La légende de Narcisse contemplant son image dans l'eau des fontaines a permis à M. Paul Valéry d'écrire un chef-d'œuvre ; de cet acte, où la pensée et la forme s'accordent dans leur plénitude, naît une beauté qui, au delà de la poésie, atteint le plan de la lumière ; elle baigne ce « Narcisse » dont elle émane.

On devrait lire cette œuvre que le rythme de sa représentation empêche d'approfondir ; comme le disque de Newton dont la rotation rapide fond les couleurs diverses dans une même blancheur, ainsi la richesse des images, la nuance de chaque vers se perdent dans une parfaite unité.

On constate seulement, et sans étonnement, que, par le détour de la fable, la pensée de M. Paul Valéry rejoint la terrible parole de l'Evangile : « Qui se trouve, se perd. » Narcisse incarne l'amour de soi, le mode le plus puissant de l'auto-destruction ; lorsqu'il aime mieux mourir que de renoncer à sa propre adoration, il obéit à la fatalité logique de l'orgueil, cette forme de la mort intérieure.

D'une bonne interprétation se détache M. Jacques Berthier de qui on louera l'extrême intelligence et la distinction.

Les snobs intellectuels qui achètent les poèmes de M. Paul Valéry en édition de luxe et qui sont, en quelque sorte, dans ses grands papiers, applaudiront la « Cantate du Narcisse » sans la trop comprendre ; mais leur présence assurera les douze soirées trop parcimonieusement allouées à ce chef-d'œuvre.

Un acte de Giraudoux, « Le Supplément au voyage de Look », précède le « Narcisse » ; c'est la brillante distraction du non moins brillant normalien qui découpe en dialogue la théorie rousseauiste du bon sauvage ; si l'on excepte, à la fin, une idée poétique où apparaît furtivement le grand artiste qu'eût pu être Giraudoux, on doit avouer que son art, tout verbal, porte déjà la marque d'une époque révolue.

Marcel AUGAGNEUR.

L'AGENDA

CE SOIR...

- Bouffes du Nord, 20 h. : Générale de « Le bonheur des autres ». — Salle Pleyel, 20 h. : Gala Swing. — Odéon, 20 h. : Gala pour les prisonniers du Vr. — Palais de Chaillot, 20 h. : Gala pour les prisonniers de la Radio. — Théâtre de l'Œuvre, 20 h. 30 : Concert Rameau.

Le gérant : Maurice FELUT.

"SEMAINE DE L'ABSENT"
sous l'égide du Gouvernement
au bénéfice du
LIVRET DU PRISONNIER ET DU DÉPORTÉ
★
Réveillon de Noël
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Festival de Danse
LYCETTE DARSONVAL
★
Réveillon de la Saint-Sylvestre
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA
SOIRÉE DE L'ABSENT

THÉATRES

OPÉRA
15 décembre à 18 h. 30
Boris Godounov
de MOUSSORGSKY

THEATRE PIGALLE
TOPAZE
présentation nouvelle
de Marcel PAGNOL
à partir de samedi 20 h.
UNE GRANDE CREATION
C'est une des plus brillantes troupes comiques que PARIS ait connu qui interprétera « PASSONS LA MONNAIE » à l'AMBIGU à partir du 23 décembre. — Location ouverte BOT. 76-06.

GAUMONT-PALACE
SAMEDI 16 décembre, de minuit à l'aube
LA NUIT DU SOUVENIR
au bénéfice des familles des fusillés du 18e
TOUTES LES VEDETTES DE PARIS
5 ORCHESTRES DE DANSE — CINEMA
et une GRANDE SURPRISE ?

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
HENRI ROLLAN
JACQUELINE BOUVIER
CLAUDE SAINVAL
LA NUIT DE LA St-JEAN
(DEAR BRUTUS)
Comédie de Sir James BARRIE
Musique de scène de F. POULENC
avec
Marcelle MONTHIL et Paul VILLE
PREMIERE JEUDI

THEATRES
Opéra-Comique, 18 h. 30. La Bohème.
Antoine. Jeudi 21 : Tess d'Urberville (1re).
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Athénée, 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouffes du Nord. 20h. Le bonheur des aut.
Capucines, 20 h.30. Colette et le chat-tigre.
Ch. de Rochefort. 20 h. 15. Fausse Route.
Com. Ch.-Elys. Dem. 1re de Nuit d.l.St-J.
Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui).
Gymnase, 19 h. 30. Rêves d'Amour.
Hébertot. 20 h. Je vivrai un grand amour.
Lancry. 20 h. 15. Mlle et son chauffeur.
Mathurins. 20 h. Les Noces du Scarabée